

L'origine d'Évol - La famille de So

Le territoire d'Évol ne nous a pas fourni de traces d'activités humaines antérieures à la reconquête franque (793-811). Mais la première période franque, lors de la création des comtés, est trouble et ne permet pas de connaître avec précision les différents acteurs d'une histoire si lointaine.

La première trace du lieu date de 1162. Cet année là, on a la preuve que le comte de Cerdagne avait inféodé la vallée d'Évol à Bernat d'Alione (Bernat de Llo).

Ce personnage énigmatique, marié à la fille d'Arnau de So, devient l'héritier de la châtellenie de So (Usson, dans l'Aude). Ainsi commence la dynastie des futurs vicomtes d'Évol, la famille de So.

La vicomté d'Évol

La vallée fut protégée par un château initial, dont nous n'avons pas de traces, et qui était probablement construit en bois comme c'était l'usage avant le XII^{ème} siècle.

Au début du XIII^{ème} siècle, la croisade contre les Albigeois divisa la communauté féodale.

Le roi Pierre II d'Aragon, beau-frère du comte de Foix qui était son vassal, avait épousé la cause des comtes de Toulouse et de Foix contre les croisés de Simon de Montfort.

Bernat de So se rangea aux côtés du pape en organisant une armée qui lutta aux côtés de Simon de Montfort.

Le roi d'Aragon Alphonse II se vengea de cet affront en confisquant ses terres (Évol, Estavar, le Donnezan et le Capcir) et les remit à son allié, Raymond Roger de Foix.

À l'issue de la défaite des seigneurs catalano-aronais et occitans, ses terres lui furent rendues. C'est ainsi qu'Évol changea rapidement de mains à deux reprises.

En 1245 le roi confirme les donations.

En 1260 son fils Guillem reçut du roi Jacques le Conquérant le château d'Eus, les villages d'Évol et Sahorre, la moitié d'Estavar et la châtellenie de Puyvalador. Il avait également la justice, les censives, les rentes et les droits de lods, ce qui faisait de lui un personnage très important.

Pour marquer la montée en puissance de cette famille, Guillem reconstruit son château d'Évol, celui que l'on connaît de nos jours.

Son héritier Joan de So fera bâtir un deuxième château : La Bastide, au bord de la rivière la Têt.

Il en reste des ruines de nos jours : les deux tours qui s'élèvent sur le plat, un peu avant Olette.

Rapidement une communauté s'y installe et les vicomtes viennent vivre dans ce château, certes un peu moins protégé (il n'avait pas de donjon), mais surtout beaucoup plus habitable.

Ce château était en relation étroite avec celui d'Évol par la tour à signaux d'Oreilla, près Olette.

Joan avait en 1286 la suzeraineté de Caramat et des Anglars ainsi que la seigneurie de Fontrabieuse.

En 1337 Évol connaît son apogée : le roi de Majorque Jacques III de Majorque érige le lieu en vicomté. Joan sera le premier vicomte d'Évol et sera nommé à cette occasion chancelier.

Malheureusement fidèle à Jacques III, il se voit spolié en 1344 lorsque Pierre IV d'Aragon récupère par la force le royaume de Majorque. Toutes ses terres sont données au comte Gaston de Foix, et Évol change à nouveau de main.

Joan de So mourut peu après 1344. Vers 1350 son héritier Bérenguer récupéra sa vicomté et ses dépendances principales grâce à l'appui du comte de Foix.

En 1394 le vicomte d'Évol était Bernat II de So. Son suzerain direct le comte de Foix était marié à la fille du roi d'Aragon. À la mort du roi, il prétendit au titre, ayant légitimement le droit de l'obtenir.

Mais c'est un autre, nommé Martin qui fut choisi (1412). Bernat envahit alors la Cerdagne et le Conflent mais il fut vaincu. Ses terres furent récupérées directement par le roi. Les vicomtes d'Évol rendirent donc directement hommage au roi.

*Vieux Chateau
Cathare
Evol (Puy. Occitans)
Piquet 54
Jassal*

L'origine d'Évol - La famille de So

À partir du XVII^{ème} siècle, la vicomté d'Évol sera énormément convoitée. En peu de temps, elle basculera successivement entre plusieurs mains.

En 1641 l'administration de la vicomté fut donnée à Thomas de Banyuls, nommé par le nouveau maître du Roussillon, le roi de France Louis XIII.

Thomas était en outre procureur royal des comtés du Roussillon et de Cerdagne. Mais la population étant contre les français, il s'allia à quelques grandes familles de nobles roussillonnais pour les calmer. Face à cet affront, le roi confisqua leurs biens et les donna à Joan Pere Texidor.

Après le traité des Pyrénées (en 1659) à présent français, fut confié à Elisabeth d'Eril, de la famille de Banyuls. À sa mort, c'est son petit-fils le duc d'Hijar qui devint vicomte d'Évol et de Canet. Suite à la guerre contre les français, la vicomté fut donnée en 1662 à l'abbé de St Cugat, puis en 1668 au seigneur de Caramany.

En 1670 elle appartenait à nouveau au duc d'Hijar.

Le village est devenu une commune à la révolution française, mais celle-ci étant devenue trop petite elle a été rattaché à celle d'Olette en 1827.

En 2000 La mairie d'Olette-Évol devient propriétaire du château, ce qui permis d'obtenir des subventions pour la mise en sécurité de la tour Sud.

Le tableau de la reconstitution du château à été réalisé en 1959 par Monsieur Demurs-Vassal, ancien propriétaire du château d'Évol. Son épouse en a fait don à notre association en mars 2016, ainsi qu'une toile représentant l'Église et le village, vu depuis la chapelle Saint-Étienne.

*Vieux Chateau
Cathare
Evol - (Pys. Olette)
Pâques 59. Jassal*